

Tell'ment qu'c'est trop CE Labadille

1

*Si la fill' n'est pas souvent prêt' le gars n'a pas à s'fair' prier
Car c'est connu c'est pas nouveau les homm's sont tous des obsédés
Le vieillard qui est loin d'êt' bête y pense encore et prend son pied
Et mêm' le chien qui n'est pas sot sait bien qu'il va participer
Suffit d'avoir un coin exprès aménagé à cet effet
De l'assurance et de l'entrain mais sans jamais trop la brusquer
Suffit d'avoir au robinet de la pression prête à gicler
Un bon coup d'patte et l'tour de main de l'huil' de coud' pour l'astiquer*

Refrain

*Jour après jour y faut s'la faire
Ça tient du mouv'ment perpétuel
Mais faut régler sa p'tite affaire
Sans la bâcler c'est essentiel
On la propose à ses amis
On la partage c'est naturel
Certains veul'nt mêm' la faire au lit
Tell'ment qu'c'est trop bon (bis) et trop naturel
Tell'ment qu'c'est trop bon (bis) la vaisselle*

2

*L'histoir' c'est bêt' ne nous dit pas si la vaisselle était prisée
Par Jul' César et Attila quand y rentraient de leurs tournées
Si Sapiens ou Néandertal maniaient l'éponge et le torchon
Ou si encor' Charles Martel cassait souvent l'vas' de Soisson ?
Est-c' qu'Aristot' déambulait ou restait collé à l'évier
Est-c'que de Gaulle à Colombey aimait la faire ou l'essuyer
Est-c'que Stalin' dans son kolkos' mettait la main au lavabo
Est-ce que Cousteau laissait la chose aux plongeurs de la Calypso ?*

3

*Moi je la fais sans rechigner c'est un plaisir jubilatoire
Qui fait mousser tout' mes journées autant que bien manger et boire
Pour rêvasser c'est idéal c'est bon pour s'changer les idées
Mais est-c'que les Pensées de Pascal coulaient aussi au robinet ?
Comme un' plum' dans l'encrier je plong' les mains dans l'eau bouillante
Pour caresser l'acier bleuté des lam's et des fourches piquantes
J'éponge avec douceur les verr's les casserol's et les gamelles
Et il faudrait me payer cher pour que je m'offre un lav'-vaisselle*